



Casa Masó

Vie et architecture *noucentista*

Édition

Jordi Falgàs

Textes de

Narcís-Jordi Aragó Masó

Jordi Falgàs

Rosa M. Gil Tort

Photographies de

Jordi Puig

FUNDACIÓ



RAFAEL
MASÓ

TRIANGLE POSTALS BOOKS

© Édition

Fundació Rafael Masó
Triangle Postals

Première édition, avril de 2012, Gérone et Sant Lluís.

Édition Jordi Falgàs

Textes

Narcís-Jordi Aragó Masó

Jordi Falgàs

Rosa M. Gil Tort

© Photographies

Jordi Puig,

sauf lorsqu'un autre auteur, provenance ou propriétaire est indiqué.

Conception graphique

Joan Barjau

Mise en page

Vador Minobis

Traduction du catalan

Laurent Cohen

Toutes les œuvres reproduites sont de Rafael Masó Valentí,
sauf quand le contraire est indiqué.

Impression

Igol SA

Imprimé à Barcelone

Dépôt légal : GI-279-2012

ISBN : 978-84-8496-169-7

Fundació Rafael Masó

Gérone

Tel. +34 972 413 989

info@rafaelmaso.org

Triangle Postals SL

Sant Lluís, Menorca

Tel. +34 971 150 451

triangle@triangle.cat

www.rafaelmaso.org

www.triangle.cat

Ce livre ne pourra être reproduit ni partiellement, ni complètement par aucun procédé, y compris la reprographie et le traitement informatique, sans l'autorisation écrite des titulaires du copyright.

Sommaire

Préambule	9
L'architecture de Rafael Masó dans la Catalogne du <i>Noucentisme</i> . . . <i>Jordi Falgàs</i>	11
Histoire des Masó dans leur noble demeure <i>Rosa M. Gil Tort</i>	23
Vivre dans la Casa Masó <i>Narcís-Jordi Aragó Masó</i>	37
Le foyer <i>noucentista</i> : l'œuvre de Rafael Masó dans la Casa Masó . . . <i>Jordi Falgàs</i>	49
Casa Masó : un parcours <i>Jordi Falgàs</i>	71
Les auteurs	190



*Passant qui passe en
frôlant ces murs nus,
sombres et très bruns
de notre maison, plonge
ton œil avide et curieux
plus en dedans de cette
dure écorce ; peut-être
trouveras-tu ici tout ce
à quoi ton âme aspire et
que tes yeux pressentent.*

—

Rafael Masó, 1917

L a cession de la Casa Masó à la ville de Gérone (2006) et la réforme de l'édifice (2007-2011) ont constitué deux étapes fondamentales pour mettre en œuvre la Fondation Rafael Masó. La première signifie que, maintenant, cette maison appartient à tous les citoyens de Gérone et la deuxième met en évidence le fait que la municipalité a souhaité que tous les habitants de la ville et tous ceux qui la visitent puissent connaître et profiter de ce patrimoine historique et artistique si important. Sa conservation, son étude et sa divulgation n'auraient pas de sens s'il n'était à la disposition des citoyens. Si bien que, avec la finalisation des travaux de réforme et la transformation de la Casa Masó en musée, le moment est venu pour la population de Gérone de commencer à profiter d'un nouvel équipement culturel qui lui appartient et qui comme tel, doit répondre à ses nécessités et à ses intérêts.

L'architecture de Rafael Masó constitue un chapitre fondamental dans la construction d'une Gérone moderne et européenne et, cent ans plus tard, le legs du *Noucentisme* nous incite à continuer à travailler pour un pays plus cultivé et plus libre. C'est pourquoi nous devons remercier à nouveau la générosité de Narcís-Jordi Aragó Masó et de Mercè Huerta Busquets pour la cession de ce patrimoine à la ville, qu'ils aiment tant, et réaffirmer notre engagement à le préserver pour les futures générations.

Carles Puigdemont i Casamajó

Maire de Gérone et président de la Fundació Rafael Masó

L'architecture de Rafael Masó dans la Catalogne du *Noucentisme*

Jordi Falgàs

*Mais tu caches, Gérone,
en ton sein le jeune Architecte
amoureux.*

—
Eugeni d'Ors, 1911¹

Le *Noucentisme* est un grand inconnu, à l'intérieur et à l'extérieur de la Catalogne.² Ce mouvement fut considéré comme antimoderne parce qu'il portait le drapeau du classicisme et de la tradition et par conséquent, il fut rejeté de l'histoire de la modernité. Mais la révision des visions monolithiques du canon historiographique permet de revendiquer des mouvements tels que le *Noucentisme*, qui se sont développés dans la périphérie asynchrone, décentralisée et hybride du monde moderne.³

Comme d'autres phénomènes culturels émergents du début du xx^e siècle, le *Noucentisme* surgit du substrat idéologique catholique, nationaliste et conservateur d'une classe sociale qui, pour la première fois, possédait la puissance économique lui permettant d'atteindre une certaine indépendance politique dans l'Espagne postcoloniale.⁴ Le *Noucentisme* est un mouvement qui domina une bonne partie des arts, de la pensée et de la politique de la Catalogne de la deuxième décennie du xx^e siècle et qui, tout en promouvant la modernisation et l'eupérisation du pays, brandissait l'étendard d'une vision mythique du substrat gréco-latin de la culture catalane et de l'histoire de la Catalogne en général.⁵ C'était un mouvement de la moyenne bourgeoisie, en particulier de la nouvelle bourgeoisie urbaine, qui devait faire face à la pression de la classe

Fig. 1

Pharmacie Masó-Puig, Gérone,
étagères et bancs de l'intérieur.

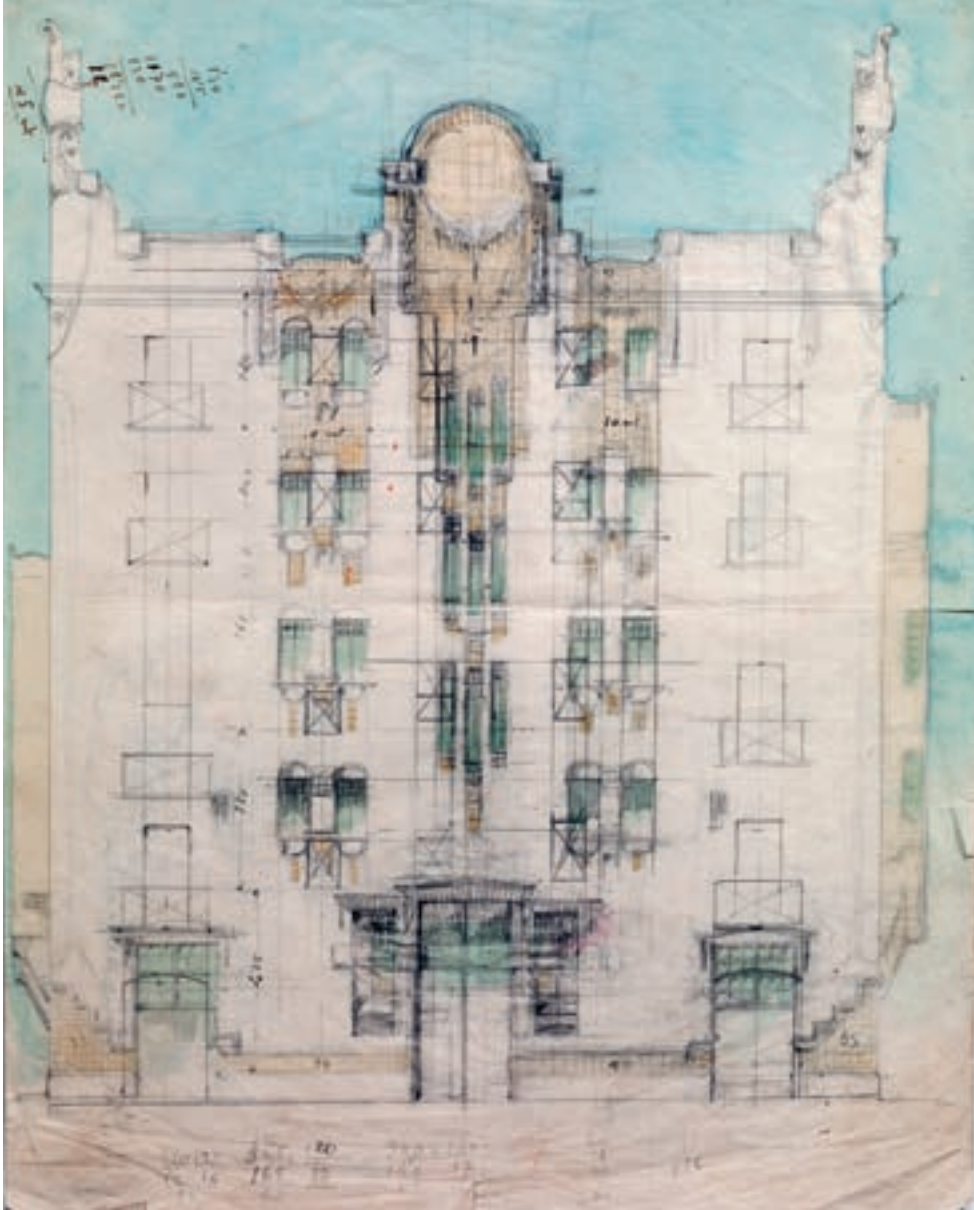


Fig. 2

Projet de réforme d'un édifice de logements pour Lluís Batlle, tracé de la façade de la rue Fontanilles, Gérone, 1909. Crayon et aquarelle sur papier, 29,5 x 23 cm. Archives Historiques du Col·legi d'Arquitectes de Catalunya - Dèmarcacion de Gérone, num. reg. 9510-13.

ouvrière organisée alors qu'elle gagnait le pouvoir politique et économique en Catalogne.

La naissance et le développement du *Noucentisme* sont aussi étroitement liés au *Modernisme*, mouvement qui avait fleuri dans les arts et les lettres catalanes à la fin du XIX^e siècle, faisant écho à l'impressionnisme et à l'Art nouveau français. L'austérité, l'ordre et la civilité que défendait le *Noucentisme* étaient en bonne partie une réaction à tout ce qui était perçu comme un excès du *Modernisme*, mais il est vrai que les deux mouvements avaient des points de coïncidence et qu'ils cohabitèrent pendant quelques années. En réalité, de nombreux artistes et écrivains évoluèrent du *Modernisme* au *Noucentisme* sans grandes fractures ni remords. C'est dans ce contexte que Rafael Masó i Valentí (1880-1935) naquit et se forma dans une famille conservatrice, catholique, catalaniste et illustrée de Gérone.⁶

L'ambiance cultivée, à cause des intérêts littéraires et artistiques de son père, ainsi que l'amour de sa ville et de ses traditions, marquèrent la personnalité et la trajectoire du futur architecte. Admirateur d'Antoni Gaudí, Masó, pendant ses études à Barcelone, il s'intégra au groupe d'artistes et écrivains qui souhaitaient créer une alternative aux styles en vigueur, tant aux éclectismes ou historicismes officiels qu'à l'exubérance du *Modernisme*. L'attitude civique, le catalanisme et le caractère modernisateur et européen que défendait le *Modernisme* permirent aussi à Masó de se distinguer comme poète, urbaniste, homme politique et promoteur de l'art et de la littérature.

Masó travailla toujours à Gérone, c'est pourquoi la plupart de ses édifices se trouvent dans la ville ou dans sa zone d'influence. En plus des maisons, pavillons et blocs d'appartements, il conçut des bâtiments en tous genres, des écoles et des hôpitaux, ainsi que des usines et des magasins.⁷ Il travailla aussi à



Fig. 4

Première page du *Diario de Gerona de avisos y noticias*, 5 avril 1916. Rafael Masó dessina cet en-tête pour le journal de son père en 1910. Arxiu Fundació Rafael Masó, num. reg. document 248.

pour la Lliga et dirigea le *Diario de Gerona* à partir de la mort de son père. Il se fit remarquer comme spécialiste en droit civil catalan et fut élu doyen de l'Ordre des Avocats en 1936. Il fut aussi le premier président de l'Association des Journalistes de Gérone fondée en 1914. Dès ses premières années, Santiago Masó fit montre d'une vocation politique et déjà pendant les années du baccalauréat, il adhéra à la Jeunesse Catalaniste de Gérone et en 1901, à la Ligue Catalaniste de Gérone, constituée cette même année. En 1903, il fut un des fondateurs de la Lliga Regionalista à Gérone. Il joua également un rôle important en 1909, à l'occasion de l'ouverture à Gérone de la Caisse de Pension pour la Vieillesse et l'Épargne. En 1918, il épousa Carme de Vinyals i de Font et fit alors l'acquisition de la maison située au numéro 29 de la rue Ballesteries, qui devint le numéro unique des quatre que Rafael Masó transforma en la Casa Masó actuelle (Fig. 5).

Son frère Rafael continua également à vivre dans la Casa Masó après son mariage avec Esperança Bru, et c'est pourquoi dans la réforme de la maison réalisée en 1911, on avait prévu de destiner le premier et deuxième étage à ses parents et à frères et sœurs, et le troisième et quatrième pour lui et sa nouvelle famille. Mais à cause des exigences de son beau-père qui s'opposait au mariage, les Masó Bru finirent par s'installer dans un autre appartement de Gérone, au commencement de la route de Santa Eugènia, et c'est là que naquirent leurs sept enfants : Rosa, Francesc, Jordi, Rafael, Montserrat, Josep et Esperança.

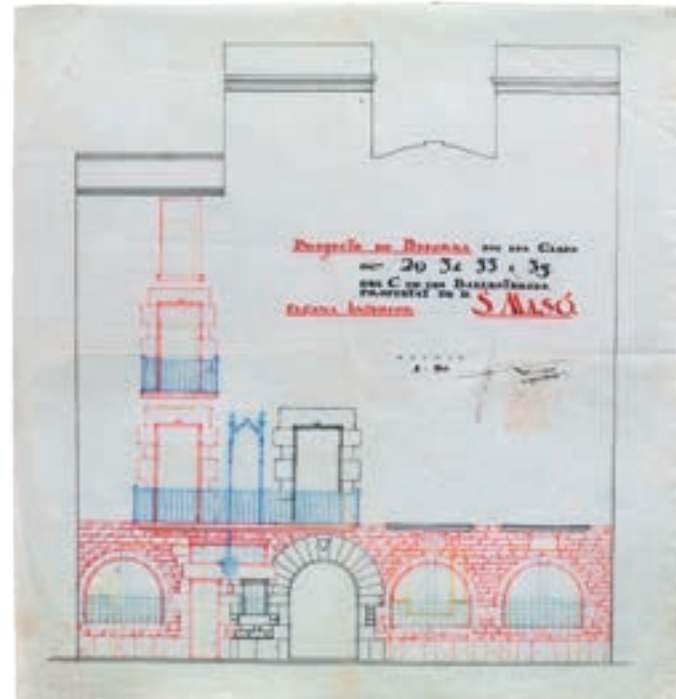


Fig. 5

Projet de réforme des maisons numéros 29, 31, 33 et 35 de la rue de les Ballesteries, propriétés de D. Santiago Masó, 1918. Encre sur papier, 40 x 38,2 cm. Arxiu Històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya - Dèmarcation de Gérone, num. reg. 9517-9.

Ainsi, Santiago Masó hérita de tout l'immeuble de la rue Ballesteries et avec sa femme, sa mère et ses sœurs, il occupa le premier et le deuxième étage, tandis que son frère Joan finit par s'installer au troisième. Joan Masó fit des études de pharmacie et exerça sa profession dans l'établissement de la rue Argenteria, que son frère Rafael avait réformé en 1908. En 1915, à la mort du père, il prit la direction de l'imprimerie familiale. Il exerça aussi comme professeur de mathématiques et de langue catalane, même clandestinement. En 1924, il se maria avec Josefina Aragó Turon, de Santa Coloma de Farners. Joan Masó

Vivre dans la Casa Masó

Narcís-Jordi Aragó Masó

J'avais quatre ans quand j'allai vivre à la Casa Masó. J'y ai passé les trois années de la Guerre Civile, en entier. Là, grâce à ma sœur Montserrat, j'appris à lire et à écrire dans la langue de mes parents. Je goûtai l'amertume des aliments précaires et entendit les hurlements des sirènes précédant les bombardements (Fig. 1). J'étais le seul résident masculin dans une maison pleine de femmes : ma mère, mes deux sœurs, mes tantes Masó, mes trois tantes Aragó et trois domestiques. Les hommes de la famille, poursuivis par les guérillas révolutionnaires de 1936, s'étaient cachés à Barcelone ou avaient passé clandestinement la frontière et ne reviendraient pas avant la fin du conflit. À ce moment-là, après avoir retrouvé notre père avec bonheur, nous, les Aragó Masó revînmes dans notre foyer habituel de la rue Ciutadans, au très élevé second étage du palais gothique des Saliets, que l'oncle Rafael avait restauré de haut en bas (Fig. 2).

À partir de ce moment-là et pendant de nombreuses années, nous allions seulement à la Casa Masó de temps en temps, pour rendre visite aux oncles et tantes le dimanche après-midi ou pour les féliciter le jour de leur fête. Nous coïncidions souvent avec nos cousins Masó Bru ou Masó Llunes. Les petits, installés dans la galerie, constructions de grands édifices avec un jeu d'architecture formidable, riche en colonnes, en arcs, en tympanes et en blocs rectangulaires de pierre de toutes les couleurs et dimensions, tel que je n'en ai jamais vu nulle part ailleurs. Si nous entrions dans la cuisine, nous étions accueillis maternellement par les domestiques ; la vieille cuisinière



Fig. 1

Narcís-Jordi Aragó sous la pergola de la Casa Masó, 1937. Auteur inconnu.



Fig. 2

Maria de la B. Masó et Estanislau Aragó avec leurs enfants. De gauche à droite, Anna M., Narcís-Jordi et Montserrat, avril 1939. Photographie de Joan Masó.

nous avait tous porté sur ses genoux depuis notre plus jeune âge et elle nous aimait comme une grand-mère. La servante, plus jeune, portait un tablier blanc impeccable, uniforme obligatoire pour le service des repas ou du goûter. A la Saint-Jacques nous mangions tous ensemble dans la salle à manger du premier étage, que l'oncle Rafael avait conçu comme le sanctuaire de la famille. Dans l'après-midi, le soleil, tamisé par les vitraux polychromes, nous faisait des clins d'œil de la galerie et projetait sur le mur le reflet mouvant du fleuve. Pour la Saint-Jean, nous montions au troisième étage, où la tante Josefina nous servait la meilleure crème du monde avec une euphorie ingénue.

Oncles et tantes : les dernières années

J'ai ainsi vu passer la vie des habitants de la Casa Masó jusqu'à leur fin. La première à partir fut la tante Carmen de Vinyals, à l'âge 54 ans. Moi j'en avais 11 et je n'avais jamais vu de défunt de près. Je n'avais jamais vu non plus pleurer l'oncle Santiago, comme ce jour-là. Depuis ce moment-là, les tantes Paula et Angelina, comme deux anges prévenantes, se chargèrent de prendre soin de leur grand frère. Les trois occupaient le premier et deuxième étage de la maison familiale, où ils étaient nés et avaient toujours vécu.

Au troisième étage, projeté initialement par Rafael Masó pour être son propre logement, vivaient Joan Masó et Josefina Aragó, doublement oncle et tante pour moi, du côté de ma mère et de mon père (Fig. 3). La tante Montserrat Aragó, bibliothécaire de la Caisse des Pensions, aux destins divers, y vécut par intermittence. Rendre visite à l'oncle Joan, cordial et très humain, voulait dire profiter de sa collection de minéraux exotiques, de l'inépuisable série de photographies stéréoscopiques ou d'une demi-douzaine de jeux d'enfants singuliers



La façade

Dans les périodes 1911-1912 et 1918-1919, Rafael Masó effectua deux réformes importantes dans l'immeuble, qui lui donnèrent son apparence actuelle. De la première intervention, les éléments les plus remarquables sont le grand portail d'entrée et la tribune du troisième étage, datant de 1912, année du mariage de Masó avec Esperança Bru.

Dans la réforme de 1918, il renforça l'aspect d'ancienne bâtisse de l'édifice en traitant la façade du rez-de-chaussée avec des pierres de taille peu travaillées et en ouvrant trois grandes baies vitrées avec des arcs en plein cintre, dont une allait devenir une porte après sa mort. On remarquera aussi le balcon du premier étage, véritable observatoire de la vie et des fêtes de la ville pendant un siècle. Au rez-de-chaussée de la maison, le père et plus tard Joan, son frère, dirigeaient l'Imprimerie Masó où était imprimé le quotidien *Diario de Gerona de avisos y noticias* entre 1889 et 1936, et qui continua à fonctionner jusqu'en 1992.







Les auteurs

Narcís-Jordi Aragó Masó, neveu de l'architecte Rafael Masó, est licencié en droit et diplômé en journalisme. Il dirigea l'hebdomadaire *Presència* (1967-1979) et la *Revista de Girona* (1985-2009). Il fut vice-doyen de l'Ordre des Journalistes de Catalogne et président des Amis du Musée d'Art de Gérone. Il est l'auteur d'une vingtaine de livres sur des thèmes concernant Gérone. Académicien correspondant de la Reial de Belles Arts de Sant Jordi, il est président d'honneur de la Fondation Rafael Masó.

La façade de la Casa Masó sur l'Onyar, photographie d'un auteur inconnu réalisée après la réforme de 1911 et avant celle de 1918. Fondation Rafael Masó, num. reg. 1158.

Jordi Falgàs est docteur en histoire de l'art et dirige la Fondation Rafael Masó depuis 2008. Il a co-dirigé de la Fondation Gala-Salvador Dalí (1996-2003) et du Cleveland Fellow au Cleveland Museum of Art (2004-07). Il est l'auteur de livres et d'articles sur l'art moderne et contemporain en Catalogne et a travaillé dans de nombreuses expositions. En 2006, il faisait partie des commissaires de l'exposition *Barcelona & Modernity: Picasso, Gaudí, Miró, Dalí*, qui fut présentée à Cleveland et au Metropolitan Museum de New York.

Rosa M. Gil Tort est licenciée en histoire et géographie et possède un mastère d'archiviste. Entre 1993 et 2011, elle a dirigé les Archives de la Démarcation de Gérone de l'Ordre des Architectes de Catalogne. Membre du conseil de rédaction de la *Revista de Girona*, elle a écrit différentes monographies et articles sur l'architecture et son contexte social. Dans la même ligne, elle a également été commissaire de différentes expositions et, depuis juillet 2011, elle est responsable de la Documentation et des Activités de la Fondation Rafael Masó.

Jordi Puig, photographe et éditeur, est l'auteur de plus de quarante livres d'art, d'architecture et de paysages, comme *Dalí: le triangle de l'Ampourdan*, *Barcelona Alta Costura*, *Jeux et Jouets*, *La Garrotxa* et *La traversée de la Costa Brava*. Il a également exposé son œuvre et collaboré avec certains des principaux musées et centres culturels de Catalogne, comme le Centre d'Arts Santa Mònica, la Fondation Gala-Salvador Dalí, le MUHBA, le Musée du Jouet de Catalogne, le Musée de Montserrat, le Centre de Culture Contemporaine de Barcelone, et la Fondation « la Caixa », entre autres.

>
Sur la page suivante, autoportrait de Rafael Masó s'appuyant sur une colonne, c. 1907. Arxiu Històric del Col·legi d'Arquitectes de Catalunya - Démarcation de Gérone, num. reg. 23613.